

Expériences de la nature - distinctions conceptuelles

Repères de philosophie - Définitions not. extraites du *Vocabulaire technique et critique de la philosophie* d'André Lalande, PUF, + Manuel philo T^{ale} Delagrave + TLFi
A. Lachaume

1) Absolu/Relatif

Absolu : du latin *absolvere* : "déliver" ou "accomplir, parfaire"

- qui ne comporte aucune restriction ni réserve ;
- ce qui, dans la pensée comme dans la réalité, ne dépend d'aucune autre chose et porte en soi-même sa raison d'être.

Relatif :

- qui constitue ou qui concerne la relation entre deux ou plusieurs termes (ex : la position relative de deux corps) ;
- qui ne peut être affirmé sans restriction ni réserve ;
- qui dépend d'un autre terme, en l'absence duquel ce dont il s'agit serait inintelligible, impossible ou incorrect.

☛ Une expérience de la nature peut-elle délivrer une

connaissance **absolue** ou est-elle toujours **relative** à celui qui la vit ?

☛ "il est tentant de conclure qu'il n'y a pas de frontière entre le normal et le pathologique. D'accord, si l'on veut dire que d'un individu à l'autre la **relativité** du normal est la règle. Mais cela ne veut pas dire que pour un individu donné la règle n'est pas **absolue**" (Cv, 213)

☛ "[On désigne] sous le nom de normal une certaine forme d'adaptation au réel ou à la vie qui n'a pourtant rien d'un **absolu**, sauf pour qui n'a jamais soupçonné la **relativité** des valeurs techniques, économiques ou culturelles" (Cv, 216).

1. Quel sens revêt le terme « absolu » lorsque l'on dit d'un pouvoir qu'il est « absolu » ?
2. Dans quelle mesure peut-on dire de l'idée de Dieu qu'elle renvoie à un « absolu » ?
3. Pourquoi le **relatif** ne se confond-il pas avec le **subjectif** ?

2) Analyse/synthèse

Analyse :

- décomposition d'un tout en ses parties

Synthèse :

- acte de placer ensemble divers éléments, donnés d'abord séparément, et de les unir en un tout.
- opération par laquelle on passe des détails à une vision d'ensemble
- ☛ "Connaître, c'est analyser" (Cv, 11) -> jugement qui semble ne pas suffire pour connaître la vie. "Les formes vivantes (...) peuvent être saisies dans une vision, jamais dans une division" (Cv, 14). cf. citation de Claude Bernard p. 15.

1. Qu'est-ce qu'une analyse chimique ?

3) Croire/savoir

Croire :

- au sens faible et large, croire est l'équivalent d'*avoir une opinion* et désigne un assentiment imparfait qui, comme l'opinion, comporte tous les degrés de probabilité ;
- au sens étroit, littéral du mot, c'est faire crédit à un témoin (*credere*)

Savoir :

- relation du sujet pensant à un contenu objectif de pensée, formulable en une proposition, dont on admet la vérité pour des raisons intellectuelles et communicables.
- ☛ Nos expériences nous donnent-elles des croyances ou du savoir ? Quels sont les critères d'une expérience scientifique ?

Pourquoi une croyance vraie n'est-elle pas nécessairement du savoir ?

4) En acte/en puissance

□ L'expression « **en acte** » est forgée par Aristote pour distinguer ce qui est réellement de ce qui n'est que virtuel, qu'il appelle « en puissance ». La graine ou l'enfant n'est qu'en puissance, là où la plante et l'homme adulte sont des êtres accomplis, « en acte ». Ce qui est « en acte » désigne soit ce qui est en cours d'accomplissement (*energeia*), soit ce qui est pleinement réalisé (*entelechia*), les deux sens étant convergents et recouverts par leur traduction latine : *actus*. On trouve parfois le terme "en entéléchie". Ainsi on peut aussi dire que la plante est l'acte de la graine comme l'adulte est l'acte de l'enfant. Exception notable : Dieu. Car, ne manquant de rien par définition, Il n'est jamais en puissance (d'où les développements par Thomas d'Aquin).

□ La virtualité (être **en puissance**), c'est donc le caractère de ce qui peut se produire ou être produit, mais qui n'est pas actuellement réalisé. La puissance est ce qui est à l'état de possibilité, c'est une promesse d'existence (qui peut ne pas être tenue). Pour plus de rigueur on peut distinguer, la puissance en tant qu'elle est une simple *potentialité* (l'ignorant qui est savant en puissance, le taupin qui est potentiellement un futur polytechnicien) de la puissance en tant qu'elle est ce que nous appellerons une *virtualité* (le savant qui n'exerce pas effectivement sa science, le professeur qui n'est pas en train d'expliquer son cours). La potentialité est détruite dans son actualisation, tandis que la virtualité s'exprime en s'actualisant ; la potentialité suppose une actualisation qui lui vient de l'extérieur tandis que la virtualité est capable de s'auto-actualiser.

☛ La chenille, en grandissant, devient un papillon et non pas un bourdon ou une abeille parce qu'elle était papillon en puissance.

1. Donnez des exemples de réalités qui ne sont qu'en puissance.
2. À partir de la **différence** qu'il y a entre l'étudiant et le savant, illustrez la **différence** entre les deux sens d'être **en acte**.
3. Expliquez la notion de disposition, en mobilisant les notions de **puissance** et d'**acte**.

5) Forme/matière

Forme :

□ La **forme** désigne, en métaphysique, l'ensemble des attributs d'une chose qui font qu'elle est ce qu'elle est et se distingue des autres choses.

Matière :

□ La forme est en général opposée à la matière, ou au contenu. La physique est la science qui étudie les propriétés de la matière du monde des corps.

☛ Pour Aristote, la forme est la *cause première* ou le *principe d'unité* d'un être. Elle *informe* la matière, celle-ci étant le *substrat*, le *sujet*, le quelque chose qui reçoit les changements et est susceptible d'individuation. En ce sens, la matière n'est pas nécessairement sensible ; par exemple, les êtres mathématiques ont pour substrat une matière intelligible. En logique, on distingue vérité formelle et vérité matérielle.
☛ "La vie est formation de formes, la connaissance est analyse des matières informées" (Cv, 14)

1. Un raisonnement peut être bon formellement (ex : un syllogisme) mais faux matériellement
2. « formel » est parfois employé pour désigner un modèle abstrait et vide, qui doit être « rempli » par une matière pour devenir réel

6) Intuitif/discursif

Intuitif :

□ est intuitif ce qui est connu de façon évidente, "par une vue directe et immédiate d'un objet de pensée actuellement présent à l'esprit", ou un jugement sûr et rapide, ou toute connaissance donnée d'un coup et sans concept, sans réflexion. L'intuition n'est donc pas le pressentiment, prémonition souvent défavorable, elle est claire et non confuse.

Discursif

□ Une opération de pensée est dite discursive quand elle atteint le but où elle tend par une série d'opérations partielles intermédiaires.

☛ L'expérience sensorielle de la nature peut délivrer des intuitions mais l'expérimentation scientifique est une opération discursive.

1. Distinguez intuition et pressentiment (clarté/confusion, prémonition/saisie directe)
2. Un calcul est-il une opération discursive ou intuitive ?
3. Peut-on identifier intuition vraie et savoir ?

7) Médiat/immédiat

Immédiat :

□ se dit de toute relation dans laquelle les deux termes sont en présence sans qu'il y ait de troisième terme interposé, ou d'intermédiaire

1. Pourquoi une connaissance discursive n'est-elle pas immédiate ?

Médiat

□ est médiat ce qui est en relation avec un autre terme (et spécialement, qui dérive d'un autre terme), par l'intermédiaire d'un troisième

☛ Jules Verne se fait médiateur entre le jeune lecteur et ce qu'il sait de la mer.

8) Possible/impossible

Possible :

□ ce qui satisfait aux conditions générales d'un ordre de réalité ou de normalité donné
□ est dit *absolument* ou *logiquement* possible ce qui n'implique pas contradiction
□ est dit *physiquement* possible ce qui satisfait aux conditions générales de l'expérience
□ est dit *subjectivement* possible ce dont celui qui parle ne sait pas si cela est vrai ou faux (qu'il s'agisse du passé, de l'avenir ou de l'intemporel)

Impossible

□ est impossible ce qui n'est pas possible dans un des sens précédemment cités.
☛ "Le monstrueux est l'un des possibles" (Cv, p. 233)

9) Subjectif/ Objectif

Subjectif (de sujet)

□ Est subjectif ce qui est propre à un sujet déterminé, qui ne vaut que pour lui seul (synonyme : individuel) ;
□ ou encore ce qui ne correspond pas à une réalité, à un objet extérieur mais à une disposition particulière du sujet qui perçoit, d'un point de vue
□ par suite : irréel, apparent, illusoire, partiel
☛ l'expérience peut sembler subjective si l'objectivité est définie comme la réalité indépendamment de tout sujet qui la connaît. Inversement, l'expérience peut mener plusieurs sujets à s'accorder et donc à sortir de la subjectivité pour entrer dans une objectivité, c'est du moins en ce sens que la science bâtit des processus d'objectivation.

Objectif: (de objet)

□ Est objectif ce qui existe en soi, indépendamment du sujet pensant (réel, factuel)
□ Plus généralement, est objectif ce qui fait référence à la réalité extérieure, indépendante des consciences (impersonnel)
□ valable pour tous les esprits, et non pas seulement pour tel ou tel individu
"il existe un signe **objectif** de cette universelle réaction **subjective** d'écartement, c'est-à-dire de dépréciation vitale de la maladie [...], c'est [la] médecine". Cv, 215.

voir aussi : 10. nature (essence) /accident (varie sans modifier nature)

11. Genre/espèce/individu et Universel/général/particulier/singulier

12. Nature (ex : tel besoin physiologique)/culture (ex : telle norme sociale)